



Il est vrai que le territoire canadien s'étend sur près de dix millions de kilomètres carrés, mais seulement 25 p. 100 des terres sont facilement habitables et elles sont d'ailleurs presque toutes utilisées. En outre, les terres les plus propices à la culture ou à la croissance des arbres sont celles-là même qui conviennent le plus à l'urbanisation, à l'implantation d'industries, aux transports et aux loisirs. C'est donc dire que les terres riches en ressources renouvelables subissent des pressions de plus en plus fortes.

Les terres agricoles

Environ 11 p. 100 des terres sont jugées cultivables, mais seulement 5 p. 100 sont propices aux grandes cultures. Qui plus est, 90 p. 100 des meilleures terres se trouvent dans un rayon de 160 kilomètres des grands centres urbains.

Deuxième industrie au Canada, l'agriculture assure de l'emploi à 500 000 personnes, dont quelque 300 000 exploitants.

Les meilleures terres sont situées avant tout dans les écozones des Prairies et des Plaines de forêts mixtes.

La teneur du sol en matière organique et sa teneur en substances nutritives sont deux facteurs clés de sa productivité. Or, les pertes de matière organique sont un sujet d'inquiétude dans bien des régions. Les chercheurs ont relevé une diminution de plus de 40 p. 100 dans l'écozone des Prairies; dans les Plaines de forêts mixtes, les pertes dépassent les 50 p. 100. Quant aux substances nutritives, les recherches démontrent que, jusqu'en 1960, les cultures tiraient plus d'éléments nutritifs du sol que des fertilisants. En 1980 cependant, la situation s'est renversée dans toutes les provinces sauf en Alberta et en Saskatchewan.

Les pluies acides et l'utilisation d'engrais azotés accélèrent le processus naturel d'acidification. Or, une acidité excessive réduit les rendements et peut favoriser la libération d'éléments toxiques susceptibles de s'accumuler dans les plantes ou de polluer les cours d'eau par ruissellement.

L'irrigation favorise la remontée en surface des sels provenant des couches inférieures du sol. L'équilibre nutritif s'en trouve bouleversé et les rendements diminuent. C'est dans l'écozone des Prairies que la salinisation est la plus apparente : en Alberta et en Saskatchewan, 100 000 hectares ont été touchés en raison d'une irrigation excessive.